

Le plan et le montage au cinéma-Éléments de vocabulaire



I- Le Plan

Partir d'un plan "arrêté": le "photogramme" **frame** = 1 image d'une série photographique sur la pellicule = 1/24ème de sec. au cinéma (1/25ème à la télévision).

Les éléments analysables: durée, cadre (échelle, profondeur de champ), fixité/mvts de caméra, angles de prises de vue, qualité de l'image, lumière, son.

Définition du plan **shot**:

- Au tournage, tout ce qui est enregistré entre deux ordres donnés par le réalisateur, "Moteur!" et "Coupez!"

- Au montage, morceau de film compris entre deux collures [le fantôme du film en un seul plan: "la corde"...]

NB: polysémie du terme, cf échelle de plan, premier plan...

II - Le cadre, le champ

A- Le cadre **format**: L'image s'inscrit dans un cadre délimité. Le format: rapport longueur/largeur

1/1,33 (les premiers films. format télévision proche: 4/3)

1/1,66

1/1,85 (à la télé pour ce format, l'image est recadrée)

1/2,55 (Cinemascope; "anamorphose" à la prise de vue, l'inverse à la projection. Grosses bandes noires à la télévision)



B-Champ et hors champ

Le champ (**angle**) **shot**: l'espace contenu dans le cadre, qui appartient au film
Le hors champ **off-camera**: l'espace imaginaire suggéré et caché par le cadre.
Importance ici de l'Imaginaire de spectateur, ce que Kiarostami en dit ("Ten on ten"). Cf Visconti qui mettait dans des tiroirs, pour *Le Guépard*, le linge des personnages, alors qu'on ne les ouvrait pas.

Exemples d'exploitation de la confusion cadre/champ, Réel/Imaginaire: Godard, *les carabiniers*, le personnage va voir derrière l'écran; les apparitions de la gouvernante dans *Rébecca* d'Hitchcock (28'50-30', 37'30, 1h02, 1h05)



La profondeur de champ **deep focus/depth of field**

Le champ: l'espace embrassé par la caméra, délimité par le cadre
La profondeur de champ: Portion d'espace dans laquelle tous les détails de l'image sont nets. Ne pas confondre avec la profondeur de l'espace représenté (s'il est flou dès le deuxième plan...).

Exemples : *Citizen Kane*, scène de l'enfant (ou du poison). Welles utilise souvent une courte focale (18,5 pour "Kane") dans ses films.



III- Les angles de prise de vue

A- Plongée/Contre-plongée **high-angle shot/low-angle shot**: Quand la caméra est placée horizontalement, l'angle est "normal" (Howard Hawks" : à hauteur du regard d'un homme). Le réalisateur peut filmer en plongée (la caméra se trouve au dessus) ou en contre plongée (la caméra se trouve en dessous).

Exemples: *La mort aux trousses* séquence à l'ONU, *La soif du mal* (entrée en scène de Quinlan, à 5' du début).



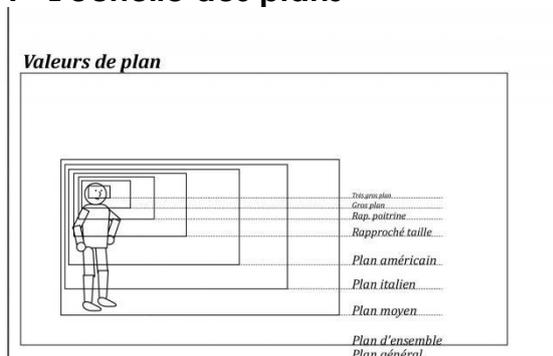
L'idée que la plongée "écrase" le personnage et que la contre plongée le "grandit" est à nuancer sérieusement dans le cinéma moderne. Cf le premier plan des *Incorruptibles* (De Palma) par exemple.



Le jeu sur les angles de prises de vue dans *Matrix* : les plongées et les contreplongées, souvent vertigineuses ("tape à l'oeil"?), y montrent la conquête progressive par Néo de l'espace qui l'entoure (les plongées "oppressantes" dominant le début du film). Ce procédé est d'ailleurs utilisé, moins spectaculairement (plus subtilement?), dans de westerns classiques tels que *L'homme de la plaine* d'A. Mann. Dans le cas de *Matrix*, l'astuce est d'associer ces angles "hyperboliques" au thème du film (la réalité comme illusion).

Exemples: 3'40 sq, 15'20sq (réminiscence claire du plan de *La mort aux trousses*), 16'25, 23', 30'50sq, C vers 34', 40'30 (le champ d'hommes); à 1h27'15" la contreplongée, puis plongée, à 1h52, à 2h03' (la verticalité, symbole du dépassement de soi, de la pesanteur, figuration d'un espace "mental")

IV- L'échelle des plans



Très gros plan (TGP) **extreme close up** : isole une partie du visage. L' "insert" désigne plutôt un TGP d'objet.

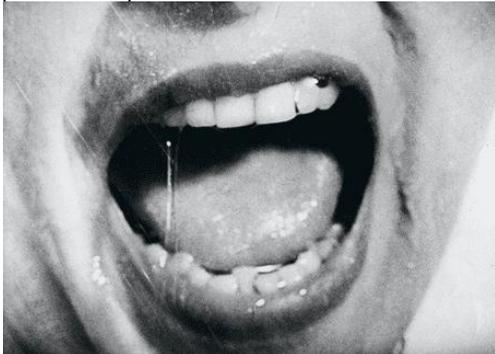
Gros plan (GP) **close up** : à hauteur du cou

Plan rapproché (PRT, PRE,...): cadre personnage à hauteur de taille (**medium close shot**), poitrine (**close shot**), épaule...

Plan américain (PA) **American shot** : cadrage à mi-cuisses

Plan moyen (PM) **medium shot** : en pied

Au delà, le décor prend plus d'importance. Plan demi-ensemble (PDE) **medium long shot**: cadre un groupe de personnages, ou une partie du décor avec le personnage. Plan d'ensemble (PE) **long shot** : couvre l'ensemble du décor. Plan général ou grand ensemble **extreme long shot**: un espace très vaste, paysage grandiose (début de western), foule, champ de bataille s'étendant à l'infini... Deux remarques: un mouvement d'appareil entraîne un changement d'échelle. Et: l'échelle du plan dépend de son sujet. Cf l'exemple canonique : une mouche sur une vache, ce peut-être un gros plan sur la vache, ou un plan demi-ensemble (au moins) sur la mouche...



V- les mouvements de caméra

A- Le travelling **travelling shot** la caméra effectue un travelling lorsqu'elle est fixe sur un axe en mouvement, quelque soit le support utilisé pour mouvoir l'axe (grue, chariot, voiture, bateau... cf son invention par un opérateur Lumière à Venise). Le "travelling d'accompagnement" suit un personnage. trav H/B, B/H, latéral, circulaire...

Exemples: *Roger et Moi* de M. Moore, travelling embarqué sur Flint et ses maisons abandonnées

B- Le panoramique (**panoramic /to pan**): la caméra, mobile sur son axe, balaie l'espace horizontalement et/ou verticalement. (Pano G/D, D/G, H/B, B/H). Matérialise le regard d'un personnage, balaie l'espace,...

Exemple canonique: le début de *Fenêtre sur cour*

C- le travelling optique

Egalement appelé "zoom". Un objectif à focale variable permet de modifier la perspective, de donner l'illusion d'un travelling. Cf *Vertigo* et son célèbre Zoom avant/travelling arrière. L'abus fait du procédé dans les années 60/70 en fait un moyen à utiliser avec précaution. La distorsion de l'espace qu'il crée peut suggérer un espace "mental", une vision subjective,...



VI Le découpage

C'est, écrit-on souvent, l'élément le plus spécifique du langage cinématographique. C'est l'organisation d'un film selon certaines conditions d'ordre et de durée. Il est facile d'opposer, par exemple, les 85 plans de *Délits flagrants* de R. Depardon, et les milliers de plans dans certains films russes ou de l'avant garde française des années 20 (*La roue* d'Abel Gance).

Le montage

Techniquement, notion liée à celle de découpage, cf le mot anglais "cutting". Choix et mise en ordre du réel pour donner naissance à l'oeuvre (d'art si possible)

Le raccord

Exemples célèbres: celui de l'os dans *2001* (après 20' de film), et celui du début de *Les temps modernes*, ouvriers/moutons (cf notion d'Eisenstein: le "montage des attractions").



Principe de base de la grammaire cinématographique: deux plans doivent dans le cinéma dit "classique" présenter une continuité visuelle, être "reliés" = être "raccord" **continuity shot**. La scripte veille sur ces liaisons qu'on appelle raccords: d'objets, de costumes, de mouvements (**matching cut**), de regards (**matching eyeline**), de lumière (sur l'importance du raccord lumière, cf le début de *Plan 9 from outer space* d'Ed Wood).

NB1: cette notion de "continuité visuelle" est bien sûr discutable, cf Eisenstein qui voit plutôt le raccord comme un "choc" entre deux plans, comme le moteur à explosion. Mais Hollywood a imposé dès les années 1910 le montage « transparent ». Lien à établir de ce point de vue entre plusieurs cinéastes russes des années 20, l'avant garde française, la Nouvelle Vague...
NB2: ces notions s'appliquent aussi au son...

L'enchaînement des plans: continuité de contenu matériel (un élément identique dans les deux images), de contenu dynamique (mouvement), de contenu structural (éviter un changement d'angle trop radical),...

Quelques figures de raccord:

Le contrechamp **reverse (angle) shot** : figure de découpage; espace opposé spatialement au "champ" qui le précède. Ex: un personnage regarde/ce qu'il regarde; une conversation entre deux personnages; etc. Défini par la loi des 30°/180°

Raccord dans l'axe **axial cut**: conservation du même axe de point de vue en changeant l'échelle de plan (par exemple pour se rapprocher d'un personnage)
Plan de raccord: plan inséré au montage, pour aider à la compréhension de l'histoire et/ou à la bonne liaison des images.

Faux-raccord **editing glitch** : faute dans la liaison entre deux plans (éventuellement volontaire, en rupture avec la "transparence" hollywoodienne)

Les types de liaison: coupe franche, "cut" (substitution brutale d'une image à une autre). Fondu **fade in/fade out** : effet qui consiste à faire apparaître ou disparaître progressivement l'image et/ou le son. Fondu ou noir ou fermeture au noir: l'image devient noire. Ouverture en fondu: une image apparaît, émerge du noir. Le fondu peut aussi être au blanc ou en couleur...Fondu enchaîné **dissolve**: substitution d'un plan à un autre par surimpression momentanée d'une image qui apparaît, sur la précédente qui s'évanouit. Souvent, il signale un écoulement du temps (et le fondu au noir un changement de séquence, de "chapitre").

Raccord volet **wipe**: une image est remplacée peu à peu par une autre (très utilisé dans le cinéma muet. Remis à la mode par Lucas dans *Star wars*)



De la confrontation entre deux images peut naître une idée différente (cf "l'effet Koulechov", Mosjoukine devant une table bien garni, une femme nue et un enfant mort semble exprimer trois sentiments différents).

Éléments, donc, d'analyse d'un montage: le rythme (temporel mais aussi plastique: combinaison de couleurs,...); le sens (cf *les temps modernes*); le rôle narratif, avec des effets de liaison (fondu), d'alternance (qui relie les événements dans l'espace ou le temps)...

https://angellier-biblio.univ-lille3.fr/ressources/glossaire_filmterms.html